

## Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

20 JUIN 1989

### PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 28 juin 1963  
modifiant et complétant les lois  
sur la comptabilité de l'Etat, la loi  
du 16 mars 1954 relative au contrôle  
de certains organismes d'intérêt  
public et la loi du 15 mai 1846 sur  
la comptabilité de l'Etat, et abrogeant  
la loi du 31 décembre 1986 portant  
réglementation des crédits provisoires**

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DU BUDGET (1)

PAR M. DAERDEN

Ce projet a été examiné en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :  
Président : M. Nothomb.

1. Les membres de la Commission des Finances :  
Président : M. J. Michel.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Cauwenberghs, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.

P.S. MM. Collart, Daerden, Defosset, Di Rupo, Dufour.

S.P. M. Beckers, Mme Duroi-Vanhelmont, MM. Lisabeth, Vandembroucke.

P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhofstadt.

P.R.L. MM. de Donnéa, Kubla, P.S.C. MM. Léonard, Michel (J.).

V.U. M. Loones.  
Ecolo/ M. De Vlieghere.

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Eyskens, Mmes Kestelyn-Sierens, Merckx-Van Goey, MM. Van Hecke, Van Rompaey.

Mlle Burgeon (C.), MM. Denison, Gilles, Mayeur, Tasset, Vancrombruggen.

MM. Bartholomeeußen, Bossuyt, Laridon, Mme Lefebre, MM. Vanderheyden, Van Miert.

MM. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.

MM. Defraigne, Ducarme, Gol.

MM. Beauvais, Jérôme, Laurent.

MM. Vanhorenbeek, Vervaet.

M. Simons, Mme Vogels.

2. Les présidents des commissions permanentes.

Voir :

- 656 - 88/89 :

## Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

20 JUNI 1989

### WETSONTWERP

**houdende wijzigingen van de wet  
van 28 juni 1963 tot wijziging en  
aanvulling van de wetten op de  
Rijkscomptabiliteit, van de wet van  
16 maart 1954 betreffende de controle  
op sommige instellingen van openbaar  
nut en van de wet van 15 mei 1846 op  
de comptabiliteit van de Staat, en  
tot opheffing van de wet van  
31 december 1986 tot regeling van  
de voorlopige kredieten**

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE  
BEGROTING (1)

UITGEBRACHT DOOR HEER DAERDEN

Dit ontwerp werd besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :  
Voorzitter : de heer Nothomb.

1. De leden van de Commissie voor de Financiën :  
Voorzitter : De heer J. Michel.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Cauwenberghs, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.

P.S. HH. Collart, Daerden, Defosset, Di Rupo, Dufour.

S.P. H. Beckers, Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Lisabeth, Vandembroucke.

P.V.V. HH. Bril, Daems, Verhofstadt.

P.R.L. HH. de Donnéa, Kubla.

P.S.C. HH. Léonard, Michel (J.).

V.U. H. Loones.

Ecolo/ H. De Vlieghere.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Eyskens, Mevr. Kestelyn-Sierens, Merckx-Van Goey, HH. Van Hecke, Van Rompaey.

Mlle Burgeon (C.), HH. Denison, Gilles, Mayeur, Tasset, Vancrombruggen.

HH. Bartholomeeußen, Bossuyt, Laridon, Mevr. Lefebre, HH. Vanderheyden, Van Miert.

HH. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.

HH. Defraigne, Ducarme, Gol.

HH. Beauvais, Jérôme, Laurent.

HH. Vanhorenbeek, Vervaet.

H. Simons, Mme Vogels.

2. De voorzitters van de vaste commissies.

Zie :

- 656 - 88/89 :

MESDAMES, MESSIEURS,

Ce projet de loi, qui avait été adopté par la Chambre le 20 mars 1989, a été renvoyé à celle-ci après avoir été amendé par le Sénat le 8 juin 1989 et a été examiné par votre Commission le mardi 20 juin 1989.

Les modifications qui ont été apportées par le Sénat ainsi que la genèse de ces modifications ont été commentées par *le président, M. Nothomb*.

\*  
\* \*

Les modifications apportées par le Sénat concernent les articles 2 à 5, 7, 9, 14(*nouveau*), 16(*nouveau*) et 17(*nouveau*).

Avant d'adopter les amendements au texte adopté par la Chambre le 20 mars 1989, la Commission des Finances du Sénat a organisé, le mardi 23 mai 1989, une nouvelle concertation informelle avec une délégation de la Commission du Budget de la Chambre.

\*  
\* \*

Une concertation informelle analogue avait déjà eu lieu les jeudi 9 et mercredi 15 mars 1989, c'est-à-dire avant même le premier examen en séance plénière de la Chambre (et donc aussi avant la transmission du projet de loi au Sénat). Cette première concertation avait donné lieu au dépôt d'une série d'amendements (notamment, l'amendement n° 31 de Mme Duroi-Vanhelmont et consorts, Doc. Chambre n° 656/8, du 17 mars 1989), qui avaient été adoptés en séance plénière de la Chambre le 20 mars 1989.

\*  
\* \*

La *deuxième concertation informelle*, qui a eu lieu le jeudi 23 mai 1989, a abouti à un consensus sur une série de modifications supplémentaires au texte du projet de loi qui avait été transmis au Sénat le 20 mars 1989.

Ces modifications furent ensuite proposées par le biais d'*amendements du Gouvernement*, qui furent adoptés par la commission des Finances du Sénat.

Ces amendements ont pour objectif :

a) « la mise sur un pied d'égalité de la Chambre et du Sénat lors de l'examen des projets de lois budgétaires » (Rapport de M. Poulet : Doc. Sénat, n° 628/2, du 1<sup>er</sup> juin 1989, p. 26.) (articles 2 à 4 et 7 du projet de loi);

b) une atténuation des sanctions en cas de transmission tardive aux Chambres législatives des budgets administratifs et de certains budgets administratifs modifiés (article 2 du projet de loi);

DAMES EN HEREN,

Onderhavig door de Kamer op 20 maart 1989 aangenomen wetsontwerp, zoals het op 8 juni 1989 werd gewijzigd door de Senaat, werd door uw commissie onderzocht op dinsdag 20 juni 1989.

De door de Senaat aangebrachte wijzigingen en de wijze waarop deze tot stand zijn gekomen, werden toegelicht door *de Voorzitter, de heer Nothomb*.

\*  
\* \*

De door de Senaat aangebrachte wijzigingen betreffen de artikelen 2 tot en met 5, 7, 9, 14(*nieuw*), 16(*nieuw*) en 17(*nieuw*).

Alvorens amendementen aan te nemen op de tekst aangenomen door de Kamer op 20 maart 1989, heeft de Senaatscommissie voor de Financiën op dinsdag 23 mei 1989 *andermaal* informeel overleg gepleegd met een afvaardiging van de Kamercommissie voor de Begroting.

\*  
\* \*

Een gelijkaardig informeel overleg vond ook reeds plaats op donderdag 9 en woensdag 15 maart 1989, d.w.z. nog vóór het eerste onderzoek in plenaire vergadering van de Kamer (en uiteraard dus vóór de overzending van het wetsontwerp naar de Senaat). Uit dit eerste overleg vloeiden een aantal amendementen voort (inzonderheid amendement n° 31 van Mevr. Duroi-Vanhelmont cs. : Stuk Kamer n° 656/8, dd. 17 maart 1989), die op 20 maart 1989 in plenaire vergadering van de Kamer werden aangenomen.

\*  
\* \*

Tijdens het *tweede informeel overleg*, op dinsdag 23 mei 1989, werd overeenstemming bereikt over een aantal bijkomende wijzigingen op de tekst van het wetsontwerp die op 20 maart 1989 werd overgezonnen aan de Senaat.

Genoemde wijzigingen werden nadien als *Rege ringsamendementen* ingediend en aangenomen door de Senaatscommissie voor de Financiën.

Deze amendementen beogen :

a) dat « Kamer en Senaat op gelijke voet worden geplaatst voor het onderzoek van wetsontwerpen inzake begrotingen » (Verslag van de heer Poulet : Stuk Senaat n° 628/2, dd. 1 juni 1989, blz 26) (artikelen 2 tot 4, en 7 van het wetsontwerp);

b) een afzwakking van de sancties bij laattijdige overzending aan de Wetgevende Kamers van de administratieve begrotingen en van sommige gewijzigde administratieve begrotingen (art. 2 van het wetsontwerp);

- c) la rectification de trois erreurs matérielles (articles 5 et 9 du projet de loi);
- d) l'insertion d'un nouvel article relatif aux « fonds de restitution et d'attribution » qui seront ouverts d'office au budget (article 14 du projet de loi);
- e) l'ajout d'un nouvel article, qui prévoit que les articles 1 et 5 du projet de loi — relatifs aux fonds budgétaires créés par une loi organique — n'entreront en vigueur qu'à partir de l'*année budgétaire 1991* (article 16 du projet de loi);
- f) l'ajout d'une disposition transitoire, qui dispose que le budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1990 *peut* encore faire l'objet de *plusieurs projets de loi* (article 17 du projet de loi).

\*  
\* \* \*

a) *Les projets de loi seront déposés à la Chambre « ou au Sénat »*

Les dispositions prévoyant que tous les projets de lois budgétaires sont déposés à la Chambre (texte adopté par la Chambre) ont été amendées. Il s'agit des articles 9 (§ 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa), 10 (§ 1<sup>er</sup>, premier alinéa), 10bis (§ 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa) et 29 (premier et deuxième alinéas) de la loi organique du 28 juin 1963 (telle qu'elle est modifiée par le projet de loi à l'examen).

L'article 75, n° 2, du Règlement de la Chambre prévoit déjà qu'un débat sur la politique générale du Gouvernement est institué à l'occasion de l'examen du budget des Voies et Moyens (recettes) par la Commission du Budget :

« les discussions portent tant sur les *dépenses* que sur les *recettes*, étant entendu qu'en matière de *dépenses* — sauf, il est vrai, pour les *dépenses* de la Dette publique —, ce débat n'est assorti d'aucune sanction juridique. » (Rapport de M. Daerden, Doc. Chambre n° 656/6, p. 11).

Désormais, ce débat pourra également être assorti d'une sanction juridique en matière de *dépenses*, à condition que le budget des Voies et Moyens et le budget général des dépenses soient examinés *conjointement* après qu'ils ont été déposés (*simultanément*) à la Chambre *ou au Sénat*. (L'article 75 précité du Règlement devra évidemment être modifié).

b) *Article 9, § 8, de la loi organique du 28 juin 1963 (art. 2 du projet de loi);*

En ce qui concerne les *budgets administratifs*, le Sénat a jugé trop sévères certaines sanctions prévues à l'article 9, § 8, de la loi du 28 juin 1963 (modifié par l'article 2 du projet à l'examen).

- c) de rechtzetting van 3 materiële vergissingen (artikelen 5 en 9 van het wetsontwerp);
- d) de invoeging van een nieuw artikel betreffende zgn « terugbetalings- en toewijzingsfondsen » die ambtshalve in de begroting zullen worden geopend (art. 14 van het wetsontwerp);
- e) de toevoeging van een nieuw artikel, waarbij de inwerkingtreding van de artikelen 1 en 5 van het wetsontwerp — betreffende bij organieke wet opgerichte begrotingsfondsen — wordt verdaagd tot het *begrotingsjaar 1991* (art. 16 van het wetsontwerp);
- f) een overgangsbepaling op grond waarvan de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1990 nog het voorwerp *kan* uitmaken van *meerdere wetsontwerpen* (art. 17 van het wetsontwerp).

\*  
\* \* \*

a) *De wetsontwerpen zullen worden ingediend bij Kamer « of Senaat »*

De bepalingen op grond waarvan alle ontwerpen van begrotingswetten worden ingediend bij de Kamer (tekst aangenomen door de Kamer) werden geamenderd. Het betreft de artikelen 9 (§ 1, lid 2), 10 (§ 1, eerste lid), 10bis (§ 1, lid 2) en 29 (lid 1 en 2) van de organieke wet van 28 juni 1963 (zoals deze wordt gewijzigd door onderhavig wetsontwerp).

Overeenkomstig art. 75, n° 2, van het Reglement van de Kamer, is het thans reeds gebruikelijk dat naaraanleiding van het onderzoek van de Rijksmiddelenbegroting (ontvangsten) door de Commissie voor de Begroting een debat over het algemeen beleid van de Regering wordt gehouden :

« de besprekingen zijn zowel aan de *uitgaven* als aan de ontvangsten gewijd, met dien verstande dat inzake uitgaven — de uitgaven van de Rijksschuld weliswaar uitgezonderd — aan dit debat geen enkele juridische sanctie wordt verbonden. » (Verslag van de heer Daerden, Stuk Kamer n° 656/6, blz. 11).

Voortaan zal aan genoemd debat ook inzake *uitgaven* een juridische sanctie kunnen worden verbonden, indien de Rijksmiddelen- en Algemene Uitgavenbegroting gezamenlijk worden onderzocht nadat zij (*gelijktijdig*) bij Kamer of Senaat werden ingediend. (Vanzelfsprekend zal genoemd artikel 75 van het Reglement dienen te worden herzien).

b) *Artikel 9, § 8 van de organieke wet van 28 juni 1963 (art. 2 van het wetsontwerp)*

Wat betreft de *administratieve begrotingen*, werden sommige sancties vervat in art. 9, § 8, van de organieke wet van 28 juni 1963 (gewijzigd door art. 2 van onderhavig wetsontwerp) door de Senaat te streng geacht.

Il s'agit plus particulièrement des deux sanctions suivantes (texte adopté par la Chambre le 20 mars 1989) :

- a) les ministres ordonnateurs ne peuvent, *mensuellement*, poser d'actes d'engagement et procéder à des ordonnancements qu'à concurrence d'*un douzième* dans les limites des allocations de base résultant du dernier budget adopté; en outre, les engagements relatifs à des crédits dissociés ou à charge d'autorisations d'engagement prévues dans la loi sont *interdits* (art. 9, § 8, premier alinéa);
- b) les ministres ordonnateurs ne peuvent poser d'actes d'engagement et procéder à des ordonnancements que dans les limites des « *allocations de base déjà valables* » (art. 9, § 8, quatrième alinéa).

Les sanctions précitées s'appliquent respectivement :

a) en cas de dissolution dans les 15 jours suivant la transmission du *budget administratif*, lorsqu'à ce moment, celui-ci n'a pas encore été déclaré conforme au budget général des dépenses par une motion des Chambres législatives (art. 9, § 8, premier alinéa, d);

b) en cas de dissolution dans les 15 jours suivant la transmission d'*un budget administratif modifié* dans lequel « la nouvelle ventilation des allocations de base pour un programme d'activités porte sur un montant de plus de 50 millions de francs ou à la fois sur plus de 15 % de l'allocation de base concernée et sur un montant d'au moins 5 millions de francs », lorsqu'à ce moment, le budget administratif ainsi modifié n'a pas encore été déclaré conforme au budget général des dépenses par une motion des Chambres législatives (art. 9, § 8, quatrième alinéa, d).

Les amendements adoptés par le Sénat visent :

a) à atténuer la première sanction en ajoutant les mots « pour autant que la transmission ait eu lieu après le 15 décembre de l'année qui précède l'année budgétaire »;

b) à supprimer la deuxième sanction.

c) *Nouvelles dispositions relatives aux « fonds de restitution et d'attribution »*

En ce qui concerne le remboursement des sommes et des droits indûment perçus (qui découle directement des codes fiscaux, des directives de la CEE et de la Convention de l'UEBL) et l'attribution de parts du produit d'impôts et de perceptions (la technique d'attribution a été instaurée par la loi du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions), il est proposé de prévoir d'*office au budget* des « *fonds de restitution* » et des « *fonds d'attribution* », dont les sommes ne seront pas comptabilisées comme Voies et Moyens de l'Etat.

Ces dispositions sont d'ordre purement technique.

Het betreft meer bepaald de hiernavolgende twee sancties (tekstaangenomen door de Kamer op 20 maart 1989) :

a) de ordonnancerende Ministers mogen *maandelijks* slechts vastleggingsakten opmaken en ordonnanceringen verrichten a rato van één *twaalfde* binnen de perken van de basisallocaties voortvloeiend uit de laatste goedgekeurde begroting; daarenboven zijn vastleggingen op gesplitste kredieten of ten bezware van in de wet toegestane vastleggingsmachtigingen *verboden* (art 9, § 8, eerste lid);

b) het opmaken van vastleggingsakten en het verrichten van ordonnanceringen wordt slechts toegelaten binnen de perken van « *de eerder geldende basisallocaties* » (art. 9, § 8, lid 4).

Genoemde sancties gelden respectievelijk :

a) bij een ontbinding binnen de 15 dagen volgend op de overzending van de *administratieve begroting*, zonder dat deze laatste op dat ogenblik door de Wetgevende Kamers (bij motie) reeds in overeenstemming werd verklaard met de algemene uitgavenbegroting (art. 9, § 8, lid 1, d);

b) bij een ontbinding binnen de 15 dagen volgend op de overzending van een *gewijzigde administratieve begroting*, « waarbij een herverdeling van de basisallocaties voor een activiteitenprogramma betrekking heeft op een bedrag van meer dan 50 miljoen frank of gelijktijdig op meer dan 15 % van de betrokken basis-allocatie en op een bedrag van ten minste 5 miljoen frank », en dit zonder dat de aldus gewijzigde administratieve begroting op dat ogenblik reeds door de Wetgevende Kamers (bij motie) in overeenstemming is verklaard met de algemene uitgavenbegroting (art. 9, § 8, lid 4, d).

De door de Senaat aangenomen amendementen strekken ertoe :

a) eerstgenoemde sanctie af te zwakken, door toevoeging van de woorden : « indien de overzending gebeurde na 15 december van het jaar dat aan het begrotingsjaar voorafgaat »;

b) af te zien van de tweede sanctie.

c) *Nieuwe bepalingen betreffende zogenaamde « terugbetalings- en toewijzingsfondsen »*

Voor de terugbetaling van de onrechtmatig geïnde bedragen en rechten (die rechtstreeks voortvloeit uit de belastingwetboeken, de EEG-richtlijnen en de BLEU-Overeenkomst) en de toewijzing van gedeelten van de opbrengsten van belastingen en inningen (de techniek van de toewijzing werd ingevoerd door de wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en Gewesten), wordt voorgesteld op de begroting ambtshalve te voorzien in « *terugbetalingsfondsen* » en « *toewijzingsfondsen* », waarvan de bedragen niet als Rijksmiddelen zullen worden geboekt.

Deze bepalingen zijn van louter technische aard.

Il convient néanmoins de mettre en exergue les passages suivants du rapport du Sénateur Poullet :

« Le Gouvernement propose de maintenir uniquement au Titre IV du budget *les fonds de restitution et d'attribution*, pour bien les différencier avec *les fonds budgétaires* lesquels doivent être repris dans les Voies et Moyens.

D'autres possibilités existaient pour rencontrer ce problème de recettes d'attribution et de restitution, notamment en ayant recours à des comptes pour ordre ou à des comptes de Trésorerie. Le Gouvernement a préféré maintenir la section particulière, dans la mesure où cela lui permet d'assurer un meilleur contrôle du point de vue comptable.

Tant le Vice-Premier Ministre que le représentant de la Cour des comptes insistent sur le fait que l'Etat n'assume qu'un rôle purement comptable dans le transfert des impôts partagés. Bien que ces impôts aient sur le plan juridique un statut d'impôt national, le Gouvernement ne peut en disposer en aucune façon. » (Doc. Sénat n° 628/2, p. 32).

#### d) Corrections d'erreurs matérielles

Les amendements visent à remplacer à l'article 19, §§ 5 et 6, de la loi organique du 28 juin 1963 (tel qu'il est modifié par l'article 5 du projet), le mot « fonds » par les mots « fonds budgétaires » (§ 5) et « fonds budgétaire » (§ 6); à remplacer à l'article 9 du projet de loi, le renvoi à l'article 3, § 1<sup>er</sup>, « deuxième et troisième alinéas », de la loi du 16 mars 1954 par un renvoi au « deuxième alinéa ».

#### e) Entrée en vigueur de la loi et report à l'année budgétaire 1991 de l'entrée en vigueur des dispositions relatives aux fonds budgétaires créés par une loi organique (articles 1<sup>er</sup> et 5 du projet)

L'article 16 (*nouveau*) du projet de loi prévoit que toutes ses dispositions sont applicables à partir de l'année budgétaire 1990, à l'exception des articles 1<sup>er</sup> et 5, qui produiront leurs effets à partir de l'année budgétaire 1991.

Cet amendement est justifié comme suit dans le rapport du Sénat :

« En accord avec l'observation finale formulée par le Conseil d'Etat dans son avis du 22 décembre 1988 concernant la proposition 656 de MM. Defosset, De Vlieghere, J. Michel et Van Rompu (Doc. 656/2 — 2 — 88/89 — Chambre des Représentants), la mise en vigueur de la nouvelle loi a été fixée au début de l'année budgétaire 1990.

En raison de la complexité technique des fonds budgétaires, il est proposé que les articles 1 et 5 n'entrent en vigueur qu'au début de l'année budgétaire 1991. » (Doc. Sénat n° 628/2, p. 33).

Niettemin zij de aandacht gevestigd op de hierna volgende passussen uit het verslag van Senator Poullet :

« De Regering stelt voor in Titel IV van de begroting enkel nog *de terugbetaalfondsen en de toewijzingsfondsen* op te nemen, om het verschil met *de begrotingsfondsen* die in de Rijksmiddelenbegroting worden opgenomen duidelijk te maken.

Er bestonden ook andere mogelijkheden om het probleem van terugbetaalings- en toewijzingsfondsen op te lossen. Men kon namelijk een beroep doen op orderrekening of op thesaurierekeningen. De Regering heeft het verkieslijk geacht de afzonderlijke sectie te behouden omdat het dan mogelijk wordt een betere boekhoudkundige controle uit te oefenen.

Zowel de Vice-Eerste Minister als de vertegenwoordiger van het Rekenhof dringen erop aan dat de Staat een zuiver boekhoudkundige rol zou spelen bij de overdracht van de gedeelde belastingen. Hoewel die belastingen juridisch als een nationale belasting worden beschouwd, mag de Regering er op geen enkele wijze over beschikken. » (Stuk Senaat n° 628/2, blz. 32).

#### d) Verbetering van materiële vergissingen

De amendementen strekken ertoe : in artikel 19, §§ 5 en 6, van de organieke wet van 28 juni 1963, (zoals gewijzigd door art. 5 van het ontwerp), de woorden « fondsen » en « fonds » respectievelijk te vervangen door de woorden « begrotingsfondsen » en « begrotingsfonds »; in art. 9 van het wetsontwerp de verwijzing naar art. 3, § 1, « tweede en derde lid », van de wet van 16 maart 1954, te vervangen door een verwijzing naar het « tweede lid ».

#### e) Inwerkingtreding van de wet en verdaging van de inwerkingtreding van de bepalingen betreffende de bij organieke wet opgerichte begrotingsfondsen (artikelen 1 en 5 van het wetsontwerp) tot het begrotingsjaar 1991

Artikel 16 (*nieuw*) van het wetsontwerp voorziet in de inwerkingtreding van alle bepalingen ervan met ingang van het begrotingsjaar 1990, uitgezonderd de artikelen 1 en 5 die met ingang van het begrotingsjaar 1991 in werking zullen treden.

Dit amendement wordt in het Senaatsverslag als volgt verantwoord :

« In aansluiting op de slotopmerking geformuleerd door de Raad van State in zijn advies van 22 december 1988 betreffende het wetsvoorstel 656 van de heren Defosset, De Vlieghere, J. Michel en Van Rompu (Gedr. St. 656/2 — 88/89 — Kamer van Volksvertegenwoordigers) wordt de inwerkingtreding van de nieuwe regeling vastgesteld met ingang van het begrotingsjaar 1990.

Wegens de technische complexiteit van de begrotingsfondsen, wordt voorgesteld de artikelen 1 en 5 slechts in werking te laten treden met ingang van het begrotingsjaar 1991. » (Stuk Senaat n° 628/2, blz. 33).

\*  
\* \*

*M. Daems* déplore que les articles 1<sup>er</sup> et 5 du projet, qui ne sont pas modifiés quant au fond, ne s'appliqueront qu'à partir de l'année budgétaire 1991.

Il estime que leur application à partir de 1990 était techniquement possible.

Il constate enfin que cette modification résulte elle aussi d'un amendement du Gouvernement.

\*  
\* \*

f) *Disposition transitoire relative au budget général des dépenses*

L'article 17 (*nouveau*) du projet de loi dispose que pour l'année budgétaire 1990, le budget général des dépenses « peut » encore faire l'objet de plusieurs projets de loi.

Il ressort de nouveau clairement du rapport du Sénat que cet amendement résulte de la deuxième concertation informelle avec la Commission du budget de la Chambre :

« Le rapporteur demande s'il n'y a pas lieu d'ajouter un deuxième alinéa au nouvel article, pour indiquer que le régime des sanctions prévues à l'article 9, § 8 de la loi organique de 1963 est d'application. Cette question a été soulevée par un député lors de la dernière séance de concertation. Le Vice-Premier Ministre répond que cet ajout est superflu. » (Doc. Sénat n° 628/2, p. 34).

Dans l'hypothèse où, pour l'année budgétaire 1990, un ministre omettrait de déposer son budget administratif, les sanctions, prévues à l'article 9, § 8, tel que proposé à l'article 2 du projet de loi, sont d'application.

\*  
\* \*

Les modifications apportées par le Sénat et l'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié, sont adoptés à l'unanimité.

*Le Rapporteur,*

M. DAERDEN

*Le Président,*

Ch.-F. NOTHOMB

\*  
\* \*

*De heer Daems* betreurt dat de artikelen 1 en 5 van het wetsontwerp, die inhoudelijk — d.w.z. ten gronde — weliswaar niet worden gewijzigd, pas zullen in werking treden met ingang van het begrotingsjaar 1991.

Zijns inziens was de inwerkingtreding ervan met ingang van 1990 technisch haalbaar.

Hij stelt tenslotte vast dat ook deze wijziging het gevolg is van een Regeringsamendement.

\*  
\* \*

f) *Overgangsbepaling betreffende de algemene uitgavenbegroting*

Art. 17(*nieuw*) van het wetsontwerp bepaalt dat de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1990 nog het voorwerp « kan » uitmaken van meerdere wetsontwerpen.

Uit het Senaatsverslag blijkt andermaal duidelijk dat dit amendement is voortgevloeid uit het tweede informeel overleg met de Kamercommissie voor de Begroting :

« De rapporteur vraagt zich af of er geen tweede lid moet worden toegevoegd aan het nieuwe artikel, om te benadrukken dat de strafregeling vermeld in artikel 9, § 8, van de organieke wet van 1963 van toepassing is. *Die vraag werd opgeworpen door een kamerlid tijdens de laatste overlegvergadering.* De Vice-Eerste Minister antwoordt dat die toevoeging overbodig is. » (Stuk Senaat n° 628/2, blz. 34).

Zou een minister vergeten voor het begrotingsjaar 1990 zijn *administratieve begroting* in te dienen, dan zijn de sancties vermeld in artikel 9, § 8, zoals voorgesteld door artikel 2 van dit wetsontwerp, van toepassing.

\*  
\* \*

De wijzigingen aangebracht door de Senaat en het gehele aldus gewijzigde wetsontwerp worden eenparig aangenomen.

*De Rapporteur,*

M. DAERDEN

*De Voorzitter,*

Ch.-F. NOTHOMB